

## Vania. 10 ans après Une déclaration d'espoir inconsolable



Photo Vincent Arbelet

Jeudi soir, le théâtre du Parvis Saint-Jean résonnait, paradoxalement, des assauts pleins de la tendresse infinie du Blitz Theatre Group. La compagnie grecque livrait à Théâtre en Mai son second opus programmé. Après Late Night , c'est à une visite chez un Tchekhov crépusculaire que le combo hellène invitait les spectateurs dijonnais.

De Tchekhov, les trois comédiens grecs convoquent trois figures sorties d'une mélancolie aussi sèche que les steppes russes pour une sorte de ballet laconique, précis et remuant. Essentiel et très beau. Pas d'effets, pas de grand discours, pas de pyrotechnie des émotions chez le Blitz (lui qui emprunte pourtant son nom à l'éclair allemand...) mais la compagnie regarde avec autodérision les personnages de Tchekhov, coincés qu'ils sont dans le tournant du XIXe siècle.

Le Russe, dépressif, annonce cependant le XXe siècle et ses progrès, les Soviétiques, l'électricité générale et même la conquête de l'espace, cette « révolte contre l'apesanteur ». Les comédiens du Blitz Theatre Group, aménageant au fil du spectacle leur hall d'accueil, musical, hôtelier et intrigant, dansent ainsi une façon de résistance à l'ordre du monde. Qu'est-ce qu'un homme ? Qu'est le progrès ? Ce pourrait être la question restée, sans réponse, ou plutôt ornée de trois réponses.

Il y a celui qui se désigne né pour mourir, celui qui se pense mort né. Il y a celle qui danse sur les ruines, avec un espoir grandissant et communicatif, sur nos possibilités d'influence sur les rotations de cette bonne vieille terre. Les plantes vertes, apportées une à une par les comédiens, ne finiront donc pas de vibrer de sitôt.